

Tannois

La Suzanne sur la tombe de Charles Varinot

La locomotive « La Suzanne » a repris la route sur son porte-engin, pour rendre visite aux habitants de la vallée de l'Ornain. Elle a été accueillie à Tannois, par un comité composé du maire, Marie-France Bertrand, du député Bertrand Pancher, de quelques membres de l'Harmonie de Bar-le-Duc et de nombreux habitants du village.

Les deux personnalités ont accompagné Jean Boucheré, passionné d'histoire et grand défenseur de cette locomotive historique, pour déposer une gerbe sur la tombe de Charles Varinot, enterré auprès de nombreux membres de sa famille. La minute de silence a pris fin par l'écoute de « la Marseillaise », qui a apporté de la solennité à cette cérémonie. Jean Boucheré a alors retracé le parcours de Char-

les Varinot, né en 1833 à Tannois, employé sur les chantiers de construction des voies ferrées.

17 € le mètre

Ambitieux, il est ouvrier le jour, et poursuit ses études le soir. Devenu entrepreneur de Travaux Publics, il travaille pour les compagnies de chemin de fer de l'Ouest et d'Orléans. En 1870, il est convoqué à Paris, afin de participer aux travaux de renforcement des fortifications de la capitale. À la fin du conflit, il reprend la construction de lignes de chemin de fer, fait bâtir des ponts, travaille dans des ports. Pour son travail sur le territoire national, il reçoit l'insigne de la légion d'Honneur en 1880. Mais il reste fidèle à la Meuse et achète le château de Tannois, qu'il fait rénover pour l'habiter. Enfin,



■ L'ancien ouvrier avait su rester un homme simple.

en 1883, le département lui concède les lignes de Bar-le-Duc à Vaubécourt et de Rembercourt à Clermont.

Ces lignes à voie métrique, furent mises en service en 1887, et « la Suzanne » y

transporta marchandises et voyageurs, jusqu'au premier conflit mondial où elle fut réquisitionnée. Charles Varinot avait su rester un homme simple, proche des plus humbles.

À sa mort, en 1891, ses gendres ont repris la tête de l'entreprise, jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Après cette page d'histoire, Marie-France Bertrand a remercié les participants à avoir répondu à son invitation, ainsi que les membres du Chemin de Fer Historique de la Voie Sacrée (CFHVS), pour leur action autour de « la Suzanne ».

Bertrand Pancher a insisté sur le fait que « notre histoire, c'est aussi notre devenir et notre développement touristique ».

Il invite tous les présents à se rapprocher du trésorier et du mécanicien de la locomotive, pour écouter leurs explications, et pour répondre à l'appel aux dons, consistant à acquérir, pour 17 € le mètre, un tronçon de la future voie en forêt de Massonge.